



Est habilité à publier les annonces judiciaires et légales pour le département de l'Aveyron - Arrêté du 7 Janvier 2020
ADMINISTRATION-RÉDACTION-PUBLICITÉ : 132 rue des Vanniers - Parc d'activités Bel-Air 2 - 12000 RODEZ - Tél. 05 65 42 24 20

TILT

Quel programme ?

Quand un maire remet son titre en jeu, il prend l'avantage sur ses adversaires. A plus forte raison quand il a exercé le pouvoir durant deux mandats. Avec douze années de plus au compteur, il n'oublie pas de se tresser des lauriers en s'accordant au passage quelques réalisations décidées avant lui, mais qu'il a eu la chance d'inaugurer, en rajoutant pour faire bon poids, des réalisations qui ne concernent pas sa commune, mais l'agglomération !

Dans le domaine des colombes qui, soudain, s'envolent d'un chapeau claqué, le président maire de Rodez joue les prestidigitateurs.

Ce n'est pas une nouveauté.

Il n'est pas le seul dans l'Hexagone, à prendre les électeurs pour des pigeons qui, à ce train, vont finir par abandonner les urnes, et leur soi-disant devoir électoral Republicain. Une manifestation dominicale qui, au fil des ans, transforme plusieurs de nos week-ends en journées folkloriques, sans tenir aucun compte semble-t-il, de l'évolution d'une société qui a changé de braquet, surtout avec la révolution internet et l'arrivée en nombre de ses admirateurs.

Alors, lire que Rodez est en tête des Villes les mieux gérées, que 272 projets ont été réalisés, sans expliquer qu'ils se sont échelonnés sur douze années, est quelque part mensonger. Réciter sur l'air d'une table de multiplication de classe enfantine que les rues de la ville ont été équipées de 32 caméras de surveillance, devenues de protection, les parkings de 54, le musée Soulages de 32 et le stade Paul Lignon de 59 n'émeut pas grand monde...

Surtout pas après l'assassinat en pleine rue, en bordure de l'Hôtel de ville, du directeur des Services municipaux.

Et nous parler de vitesse réduite à 30 km/h en ville n'a rien d'un exploit, ni d'ailleurs la création de 10 giratoires, surtout pas au bas du Piton, à proximité de la rocade qui bouchonne tous les jours ouvrables.

S'accorder la paternité du musée Soulages est indécent, surtout après avoir démontré à la France entière de la Culture, que l'on n'avait pas les capacités de le gérer au plan national et encore moins international.

Et que vient faire dans cette liste qui pue d'autosatisfaction, la création de la nouvelle prison de Druelle ? Tiens ! Et pourquoi pas y rajouter l'Hôpital Jacques Puel ?

Un mandat de plus, et la grenouille sera un bœuf...

Mais le plus indécent de ce catalogue municipal et communautaire est à nos yeux, le silence assourdissant qui est entretenu autour de l'avenir de l'usine Bosch et de ses 1400 employés. Où sont passés les élus : parlementaires, conseillers régionaux et départementaux, présidents de communautés, maires ? Qu'ont-ils entrepris, mis à part fuir leurs responsabilités et montrer une certaine lâcheté. Vite ! A nous, les trous de souris grises...

Et se contenter de dire aux familles qui ont perdu, et vont perdre un morceau de leur avenir, que l'on a accompagné deux fois sur le site le Président de la République n'apporte aucun espoir, si ce n'est celui de bomber le torse, en vue d'une Légion d'honneur, qui devrait pouvoir vous faire réélire une troisième fois, avec la bénédiction de LaREM. G. G.

Un ex-élu peut-être la proie d'une caméra... de vigilance !

Depuis plusieurs années maintenant nos élus ont préféré s'équiper, au nom de la sécurité de : « caméras de surveillance » qui souvent invisibles à l'œil nu surveillent nos allées et venues, et les vôtres aussi.

Ce n'est pas nouveau, puisque dans son roman : « 1984 », publié en 1949, l'auteur George Orwell en parlait déjà.

Mais voilà que la « caméra de surveillance » du journaliste - écrivain Britannique qui surveillait le

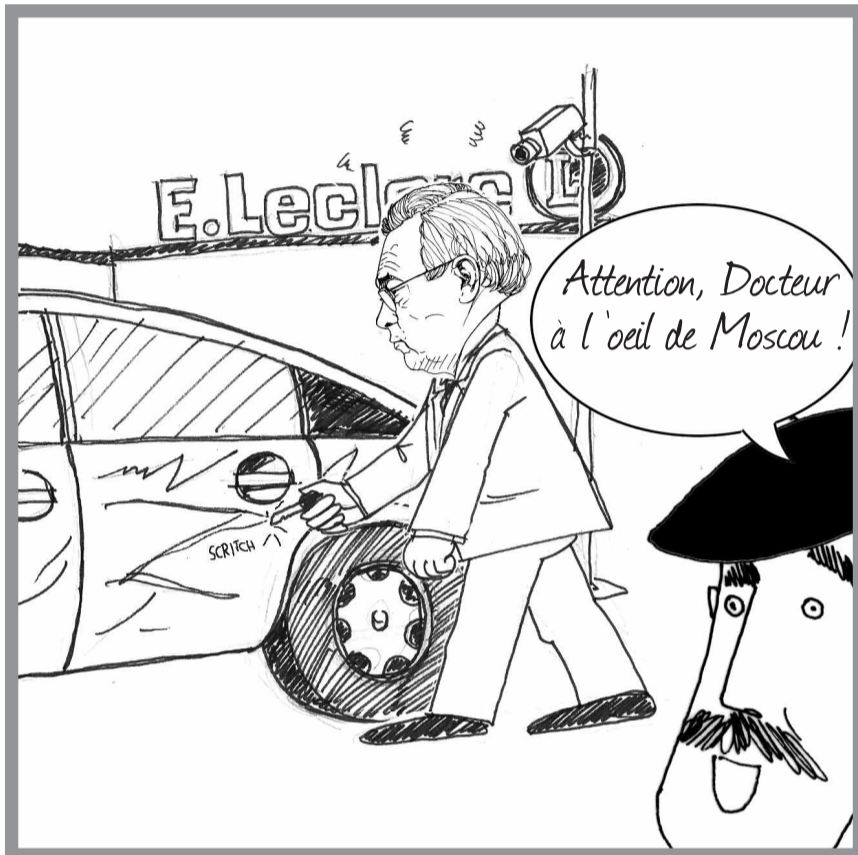
Monde au profit de « Big Brother », symbole d'un Etat policier portant atteinte aux libertés fondamentales et à la vie privée des populations ou des individus est devenue « caméra de vigilance ».

(Suite page 2)

Municipales à Espalion

Un vent de trahison souffle sur la cité

(Lire en page 3)



Menaces sur la liberté d'expression... Le maire-président « chasse » le journaliste avec l'argent du contribuable

En septembre 2015, l'Association Presse Expression Libre des Citoyens à Rodez (APEL-CR) a vu le jour à Rodez, pour faire face au maire-président de Rodez nouveau grand plaideur devant l'Eternel, contre les journalistes et blogueurs.

A l'occasion de la campagne électorale, l'APEL-CR a tenu jeudi au Broussy une conférence de presse pour mettre en garde les citoyens face aux menaces qui pèsent sur la liberté d'expression. Des « procès baillons » intentés par des élus... mais financés par les contribuables.

(Suite page 3)

Sainte Radegonde Alain Dhers, avec ou sans casseroles ?

C'est la question que l'on se pose à Ste Radegonde. La tête de liste Alain Dhers part en tête à la conquête de la mairie avec son équipe. Mais les habitants de la commune comme certains de ses colistiers se demandent si l'ancien kiné a l'arrière train assez propre avant de monter au cockpit. Car une fois qu'il sera en haut, « on

verra tout ! ». Il est vrai que les casseroles (financières et d'ordres privées) laissées à Rodez pourraient lui revenir comme un boomerang, et certains officiers ministériels se feraient une joie d'avoir enfin une adresse pour lui remettre son courrier en main propre. Mais peut-être que d'ici les élections tout sera réglé ? Va savoir !

Le grain de sel de Paulat sur le budget de l'Agglo...

Si le vote du budget 2020 de l'agglo a été voté à l'unanimité, offrant ainsi la possibilité au président Teyssède de soupirer : « Et dire que nos adversaires disent que tout va mal ! », l'élus PS d'Onet-le-Château Jean-Luc Paulat n'a pu s'empêcher de faire quelques commentaires

après avoir déclaré en préambule : « Je vous avoue que l'exercice est difficile à l'aube des élections municipales et donc des désignations des conseillers d'agglomération pour que mes propos ne soient pas interprétés de manière partisane... »

(Suite page 4)

Municipales A Rodez ça bouchonne et ça... déconne !

C'est un record et un pan de nez à la politique ! Et à ses fameux partis de gauche à droite... Dans les années, où dans l'Aveyron, il était mal vu de faire de la politique, puisque la plupart des élus étaient de droite, les candidats aux élections municipales défendaient tous « les intérêts communaux ». Du côté de Decazeville et Villefranche-de-Rouergue, il y avait des candidats communistes, des « Radicaux », et à Millau des « MRP ». A Rodez, dès qu'un candidat sortait sa carte, il était « Indépendant Paysan », avant de devenir « Republicain Indépendant » - « Giscardien » - « UDR » - « UDF » - « Centriste » etc.

La presse quotidienne reflétait ces diverses tendances politiques, et « La Dépêche » de Toulouse, Radicale et laïque était dénoncée en chaire, par le clergé Aveyronnais qui l'accusait d'anticléricalisme... (Suite page 2)

Lycée Foch Les enseignants montent aux créneaux...

L'intersyndicale des personnels, auxquels s'associent les représentants des parents et des élèves élus au Conseil d'administration, dénonce la baisse drastique de la

dotation horaire du lycée Foch pour la rentrée 2020, avec 4 postes supprimés (2 en mathématiques, 1 en français, 1 en SVT)...

(Suite page 2)

Pschitt

Depuis près de deux ans, les médias nous cassent la tête avec la procédure " d'impeachment " de Trump.

Les médias n'aiment pas Trump et Trump n'aime pas les médias. On le comprend.

Que n'a-t-on pas entendu ou lu sur le président des Etats-Unis. Il avait fait ci, il avait fait ça. Il ne finirait pas son mandat. Des témoins-clé surgissaient, à point, comme par hasard. Et puis la procédure a eu lieu. Trump a été acquitté. Un gros " pschitt " !

Et là, quelle personne n'en parle. Et on cherche un autre poil à gratter contre lui.

Contre ce gars qui s'honore de res-

pecter ses promesses électorales (quelle honte...), a relancé l'économie, l'emploi et ne veut plus être le gendarme du monde, sauf si des intérêts américains sont en jeu.

Pour l'anecdote, sachez qu'il a viré le conseiller militaire à la Maison Blanche qui a témoigné contre lui au procès.

Certains s'en émeuvent, moi je trouve ça normal.

Ne croyez pas que je sois spécialement pour Trump. Mais j'aime bien que l'on fasse bouger les lignes et que l'on tape dans les fourmilères de " l'establishment ". Même si ça agace des pseudos-progressistes mais ultra conservateurs tels que les journalistes. Gaspard

BILLET

Tendre le bâton pour se faire battre...

Après les cafouillages de Nicole Belloubet sur l'affaire Mila et les insultes aux religions ; après la fausse manœuvre de Muriel Pénicaud sur l'allongement du congé consécutif à la perte d'un enfant (toutes deux aux commandes de deux ministères clés du gouvernement), voilà-t-il pas que surgit une proposition de loi visant à instaurer une journée sans match de football !

Cette idée de génie n'émane pas de la majorité en place. C'est le groupe « Libertés et territoires » qui vient d'inscrire le texte à l'ordre du jour du 13 février. Vous ne pouvez pas ignorer l'existence de ce groupe parlementaire, créé en 2018 et formant le 8^{ème} groupe existant au sein de l'hémicycle. Hétérogène, il réunit des libéraux de droite modérée, des régionalistes corses et bretons et les députés du Mouvement radical (ex PRG).

Mis à part le nombre de plus en plus important des cérémonies commémoratives en France, on peut concevoir cette initiative visant à marquer l'anniversaire des 19 morts provoqués par l'effondrement des tribunes du stade de Furiani en 1992. Mais pourquoi ne s'y additionnerait pas la commémoration d'une foule d'autres catastrophes tout aussi importantes ? Passée l'émotion qu'engendre ce drame, nous voulons encore souligner le manque de réflexion affectant la portée dommageable d'une telle proposition suscitant (outre les abyssaux intérêts économiques qu'elle dessert), l'ire des milliers d'adeptes que ce sport réunit.

Le rajeunissement du personnel politique correspond au souci de vouloir changer les choses. Ce principe se traduit par un manque de maturation des décisions ; une hâte qui entraîne d'inévitables maladroites débouchant sur la disgrâce.

Tempy

Lycée Foch Les enseignants montent aux créneaux...

(Suite de la page 1)

L'intersyndicale poursuit par le manque de financement des options de 2de, 1ère et Terminale, ce qui ne permettra que 2 heures hebdomadaires au lieu des 3 réglementaires - beaucoup d'enseignements ne pourront pas être dédoublés.

A cela s'ajoute la mise en place en Terminale de la réforme du lycée et du baccalauréat, qui a déjà sérieusement perturbé cette année le fonctionnement du lycée alors qu'elle ne s'appliquait qu'en Seconde et en Première.

Les personnels ont alerté depuis longtemps l'administration de ces problèmes, en vain. Après le mépris affiché par le gouvernement sur la réforme des retraites, la rémunération des enseignants et la réforme du baccalauréat, ce silence augure mal de l'école de la confiance que le ministre prétend vouloir instaurer.

Nous demandons les moyens nécessaires pour permettre aux élèves de recevoir l'enseignement de qualité auquel ils ont droit. Nous souhaitons que nos demandes soient entendues et que notre hiérarchie se montre aussi soucieuse de la réussite des élèves que l'ensemble des personnels qui œuvrent au quotidien à leurs côtés.

(Suite de la page 1)

Voici qu'aujourd'hui les « vieilles lunes » sont de retour, sûrement à cause du dérèglement climatique, puisque la liste du maire-président sortant est composée de : Gaullistes - Centristes - Marcheurs - Socialistes - Ecologistes - Citoyens... Ce qui a fait dire au candidat de droite **Serge Julien** : « On pourrait presque en faire un sketch ! » Surtout avec un **Teyssède** gaulliste... Tous unis désormais, soudés, rassemblés pour Rodez mais toujours soutenus par LaREM. C'est le site officiel LaREM qui l'a annoncé.

La liste **Christian Teyssède** à Rodez et celle de **Jean-Sébastien Orcibal** à Villefranche-de-Rouergue sont les deux seules dans ce cas dans le département de l'Aveyron.

Et le maire président qui n'hésite jamais à accuser les propos des autres de « mensonges » est pris une fois de plus à son propre piège. Chez les commerçants du centre-ville on a failli s'étouffer de rire...

Bref, ça « bouchonne » et ça « macrochone » mais attendons les résultats des urnes...

* * *

Aujourd'hui, les électeurs connaissent les 35 candidats de la liste : « Notre Parti c'est Rodez », où à peine une dizaine de candidats sont des anciens briscards socialistes de 2014, passés avec armes et bagages chez « LaREM » avec retour au « PS ».

A la réflexion, et en cas de victoire, et un peu plus tard, les Ruthénois n'auront plus qu'à souhaiter, qu'il ne s'agisse que d'une tempête dans un verre d'eau, et non d'un sérieux « coup de tabac ». Car, il est rare que les listes de « bric et de broc » ne deviennent pas rapidement des listes de « broc et de bric »...

La danse du balai !

Pour l'instant ce qui est sûr et contrairement à ce que l'on pouvait envisager au mois d'Octobre dernier, l'élection de **Christian Teyssède** dans un fauteuil, parce qu'il n'avait personne en face de lui, fait l'objet de commentaires divers et variés.

Le jeu démocratique est ouvert !

Cela a débuté par la prise de guerre de deux élus d'opposition : **Régine Taussat** et **Joseph Donore** qui ont secoué le landernau ruthénois de droite. Des électeurs vexés de voir des traditionalistes du gaullisme et de la droite quitter le pont de l'opposition, pour courir s'enfermer dans la salle des machines de la gauche honorée à Rodez, par le « Macronisme en Marche ».

A ce propos, certains plaisantins se demandent si **Emmanuel** ne va pas revenir en coup de vent à Rodez rechercher la Légion d'honneur épinglée sur la poitrine du maire président qui sentant sans doute souffler le vent est revenu la tête basse et tout repentant au PS. Une vraie danse du balai, comme celles des noces à la campagne.

L'obsession du désendettement...

Les électeurs de droite, et ils sont plus nombreux à Rodez que ceux de gauche, ont donc été ravis d'apprendre que les L.R. devenus La

Municipales

A Rodez ça bouchonne et ça... déconne !

Droite Nouvelle seraient présents avec à leur tête **Serge Julien** le tranquille conseiller municipal d'opposition, devenu le successeur du regretté **Bernard Saules** au Conseil départemental. Un candidat qui devrait en principe « moissonner », surtout quand il déclare : « Notre objectif, c'est zéro déchet par terre, sans oublier les incivilités autour de la cathédrale... »

En tout cas cette histoire de déchets semble avoir réveillé la liste **Teyssède** qui samedi dernier faisait la cueillette des mégots. Et plus d'un passant a pu noter que si les travailleurs du trottoir étaient équipés de sacs poubelles, l'un d'entre eux tenait une serviette de banquier à bout de bras.

Julien est tout le contraire de **Teyssède**, physiquement comme psychologiquement, il fait moins de bruit et moins de gestes, se contentant d'avancer sans faire des effets d'annonces, ni sans faire plus d'une centaine de promesses, surtout des promesses qui sont en principe le « job » quotidien des élus municipaux : de la propreté de la ville à la sécurité des citoyens.

En revanche **Serge Julien** passe pour un sage. N'est-ce pas lui qui a déclaré : « Je souhaite avant tout que cette campagne soit digne et respectueuse, loin des pratiques du maire qui, depuis 12 ans, ne respecte rien et personne. »

Je souhaite également qu'il y ait un véritable projet pour cette ville et en finir avec l'obsession de désendetter une ville qui ne l'est pas ! On aura attendu 2019 pour enfin voir des travaux. On a perdu énormément de temps. » ?

Et **Jean-François Galliard**, le président du Conseil départemental qui le connaît bien, ne se gêne pas pour dire : « Avec Serge, j'espère avoir davantage d'échanges apaisés et constructifs qu'avec le maire actuel »...

Le candidat de droite pense aussi à l'animation. C'est heureux, car Rodez mériterait une manifestation publique par quinzaine, afin de ne pas rester une ville endormie dont l'instinct des feux a lieu à 19 heures, mais il ne veut pas entendre parler de démocratie participative.

Un vrai projet à long terme...

Au centre, il y a **Jean-Philippe Murat** qui semble être le seul à se préoccuper de l'avenir de la Bosch, et qui pense à son éventuelle reconversion en Technopole. Il s'explique par ailleurs, sur la partie financière de son programme qui a été qualifiée de « surréaliste » par trois élus socialistes LaREM, surnommées les Trois Grâces : **Monique Herment-Bultel**, **Sarah Vidal** et **Martine Besombes**.

Et le candidat **Murat** de déclarer : « On s'acharne sur moi. Notre maire et ses amis ne supportent pas l'opposition. Mais cela me flatte de voir que je suis considéré comme leur premier opposant... Nous dérangeons **Christian Teyssède** car nous avons un véritable projet à long terme, pas 120 mesurette. En douze ans, il a seulement réalisé les projets de **Marc Censi** et aujourd'hui, il n'a plus d'idées... »

Ce n'est peut-être pas tout à fait le cas, puisque pour se montrer à la hauteur des écologistes de la liste des Citoyens, le maire a annoncé la création d'une brigade verte, d'une forêt urbaine rue Béteille.

Il a évoqué la végétalisation de la ville en plantant 1000 arbres par an. Soit 6000 à la fin de la mandature.

A quand donc des loups et des ours dans les forêts urbaines, que l'ancien maire **Marc Censi** appelait trouée verte ?

En outre **Jean-Philippe Murat** est contre le Parc des expositions à Malan. C'est pour lui un projet d'un autre temps, surdimensionné, top cher, trop bétonné et qui mettra en péril le commerce de centre ville.

Il rejoint **Jean-Louis Chauzy**, avec qui il était déjà candidat en 2008 et ne cesse de répéter : « Rodez, c'est une belle endormie. On s'y ennuie et il faut l'animer et la redynamiser autrement qu'en offrant le moindre mètre carré de terrain à des promoteurs immobiliers ».

Que cache le projet de Malan ?

Sur ce point, le candidat centriste rejoint aussi « Rodez Citoyens » soutenu par le parti : « Europe-Ecologie-Les Verts » qui, lors de l'annonce de leurs premières mesures ont dit leur désaccord sur le projet de Parc des expositions de Malan. « Les habitants de l'agglomération ont-ils besoin d'un tel équipement ? »

Il est totalement surdimensionné ! Et les parcs des expos, hormis à Toulouse et à Albi, sont tous déficitaires en Occitanie. Ce parc des expos avec sa zone commerciale tuera le commerce de proximité. Comment continuer à construire, bétonner en cette période d'urgence climatique ?... Le mutisme sur ce projet est aberrant. Il faut sortir des discussions de couloirs et faire preuve de transparence auprès de la population ».

Plus d'un Ruthénois pense que cette bétonisation cache un gros lézard dont la queue aurait réussi à franchir les Pyrénées.

Par ailleurs, pour répondre aux difficultés de stationnement énoncées par des ruthénois **Matthieu Lebrun** et **Marion Berardi** ont annoncé la mise en place de parkings relais en périphérie et navettes gratuites dans le centre-ville, extension du réseau du transport collectif, rétablissement du transport à la demande.

Ils ont également souhaité la rénovation thermique des habitats publics et privés et estiment qu'une fois élus ils s'engagent à réfléchir, des élus qui s'engagent aussi à œuvrer ensemble avec les habitants, les acteurs associatifs, culturels, sociaux et économiques pour aller plus loin.

A propos du transport gratuit « Rodez Citoyen » est montré du doigt et accusé par la liste multicolore de faire de l'électoratisme. De son côté **Marion Berardi** souligne que près de 40 % des personnes rencontrées lui ont fait part de leur exaspération à propos des embouteillages, du stationnement et de la sécurité des piétons et des cyclistes.

Les « Citoyens » pensent aussi que les trottoirs devraient être davantage entretenus et qu'un effort devrait être entrepris au profit des personnes âgées, en leur permettant de se rapprocher du centre-ville et de conserver ainsi leur autonomie le plus longtemps possible. Il manque des bancs, des toilettes publiques, des fontaines d'eau potable... **G. G.**

LISEZ



UN AN D'INFO
QUI DECAPE
POUR 65 EUROS
Abonnez-vous au
05 65 42 24 20

MON TRÈS CHER HEBDO

Les indignations à géométrie variable...

Dans le numéro du 7 février 2020 de l'Hebdo, deux billets ont retenu mon attention par leur similarité dans l'indignation sélective. Le premier émane de **Tempy** qui cite **Robert Badinter** scandalisé par les images d'une fausse tête de **Macron** au bout d'une pique. L'un et l'autre s'alarment « de la haine et de la violence gagnant le pays ». Pourtant, à mon humble avis, ce qui est révoltant aujourd'hui c'est de ne plus pouvoir manifester en sécurité : arrestations arbitraires, violences policières, blessés et éborgnés en série, la liste est longue. Une tête de **Macron** au bout d'une pique, c'est au contraire la manifestation d'une certaine retenue par une mise en scène symbolique, d'une population excédée par le mépris et la violence sociale de ses dirigeants.

Le second billet, écrit par un lecteur, s'offusque que les militantes de « Rodez Citoyen » pastichent sur le marché de Rodez le « Chant des Partisans », le transformant en « Chant des Causettes », clin d'œil à une « élégance » de **Christian Teyssède** à l'encontre d'une co-listière de « Rodez Citoyen ». Le lecteur choqué y voit là un outrage à la mémoire de la Résistance. Passons outre le maccarthysme (« liste anarcho-trotskyiste ») qui rappelle celui du maire et de ses adjoints traquant le péril rouge derrière la moindre virgule des tracts de « Rodez Citoyen ». Le « Chant des Causettes » reste là encore dans le symbolique. Il n'y a ni insultes ni agressions. Personne n'est menacé. Par contre, qui détruit le volet social du Conseil National de la Résistance ? Qui laisse arrêter des enfants sans-papiers devant leurs écoles, rappelant ainsi les heures les plus sombres de notre histoire ? Certainement pas les militantes de « Rodez Citoyen » mais bien **Macron** et son gouvernement. On aimerait bien connaître l'avis du maire et de ses partisans sur ces sujets, en chanson ou pas.

Guillaume Halb

MON TRÈS CHER HEBDO

Où sont les amis de Mathias ?

Dans l'Hebdo de la semaine dernière, vous lancez un appel de soutien en faveur de **Mathias Echène**, seul dans sa prison de Hong Kong. Vous écrivez : « L'Aveyronnais est coupé du monde. Peu de visite, un appel téléphonique par mois et le coronavirus suspend les prochains entretiens jusqu'à nouvel ordre. Le point positif c'est qu'en attendant les nouvelles dates de son procès, **Mathias Echène** peut recevoir du courrier et des livres... »

Vous avez raison, même si vous n'étiez pas d'accord avec son projet de Grand Hôtel, en lieu et place du Palais épiscopal. Projet que je défendais à l'époque.

Mais dites-nous, que font ses grands admirateurs de Mathias ? En particulier les élus de la majorité du Conseil départemental et les deux nouveaux copains du Sacré-Cœur : le sénateur **Jean-Claude Luche** pas encore à la retraite, et le maire président de Rodez **Christian Teyssède** ? C'est vrai que ce dernier a d'autres préoccupations... **G. M.**

Cosette à M. Couderc

Vous vous interrogez dans le n°631 de l'Hebdo sur les motivations qui nous ont conduites à utiliser le « Chant des Partisans » pour faire passer notre message politique. Dans l'hypothèse où vous seriez authentiquement blessé par ce choix - ce qui nous attristerait -, je tiens, en forme d'excuse, à vous préciser nos intentions.

Malgré ce que vous semblez croire, ce chant n'est qu'indirectement adressé à l'équipe actuellement au pouvoir. Il s'adresse avant tout à tous ces Ruthénois(e)s qui ne se sentent plus aujourd'hui représentés, qui sont dégoûtés de la politique et ne souhaitent même plus venir voter.

MON TRÈS CHER HEBDO

Des années d'ignorance de leurs élus les ont éloignés des urnes, poussés dans les rues ou sur les ronds points... ce sont eux les résistants d'aujourd'hui. Toute proportion gardée, bien sûr ! Mais il n'est pas besoin d'être en guerre pour mettre de l'honneur à résister.

On ne peut pas continuer à fabriquer de l'exclusion à coup de mépris et de procès d'intention, ni ici, ni ailleurs. A « Rodez Citoyen », nous croyons qu'il est possible de faire de la politique autrement, avec la mobilisation de tous. « motivés, motivés, il faut se motiver » ajoute **Zebda** dans sa version... Je veux une ville où chacun puisse trouver sa place, parce qu'il y est écouté. Je veux du respect, de la solidarité, du partage, pour qu'enfin le plus grand nombre puisse faire confiance à nouveau à nos institutions républicaines.

C'est pourquoi je suis sûre que mes ancêtres résistants ne rougiraient pas de ma démarche, et j'espère que les vôtres non plus. Avec toute ma considération...

Une Cosette comme les autres.

Petites réflexions...

Un vert ça va, trois verts bonjour les dégâts ! Parmi les trois personnes exhibées par le maire sortant de Rodez, **Ronan** est un électricien artisan rural membre du PS et EELV ne cautionne pas la liste.

Tiens ! Où est passé **William Fraysse** le premier vert de service exhibé par **Teyssède** ? **Lauras-Poutine**, sans doute en service commandé, a été vu en grande discussion avec le monsieur com. de la fédération du PS. **Christian Teyssède** rechercherait-il le soutien officiel du PS maintenant qu'il a renié la macronie pour s'afficher comme un héros de la gauche. Que vont faire les trois LaREM actuellement sur sa liste ? **P. B.**

Menaces sur la liberté d'expression... Le maire-président « chasse » le journaliste avec l'argent du contribuable

(Suite de la page 1)

Rappelons que cette association a déjà organisé plusieurs manifestations de sensibilisation, notamment trois conférences : « Liberté de la Presse et Expression Démocratique » avec pour invitées **Séverine Tessier**, présidente fondatrice de l'association « Anticor » et **Hélène Constanty** journaliste d'investigation, une des auteurs d'« Informer n'est pas un délit » - « Entre justice et politique, révélations sur les dérives de nos élus » avec **Philippe Pascot**, membre d'« Anticor », ex-adjoint au maire d'Evry et ex-conseiller régional d'Ile-de-France - « Fake-News, Procès baillonnés et concentration de la presse » avec **Marcel Gay**, ex-grand reporter à l'Est Républicain, spécialiste des affaires judiciaires...
L'Association Presse Expression Libre des Citoyens à Rodez a soutenu contre Monsieur le maire : **Christian Teyssède**, des journalistes et blogueurs du « Petit Journal » et du blog satirique « Alligorchie », pour défendre la liberté, et aujourd'hui, Monsieur le maire a perdu deux procès sur trois. Un troisième est en cours. Déjà en 2014, le Syndicat National des Journalistes rappelait fermement au maire de Rodez que : « *Le tri sélectif des journalistes n'existe pas...* » A cette époque **Christian Teyssède** avait refusé de répondre à une demande d'interview d'une journaliste de « France 3 », parce qu'il n'avait pas apprécié la manière dont cette journaliste avait relaté un dossier sensible...
En 2017, alors que « France 3 Quercy-Rouergue » souhaitait parler : « *Art et culture* », avec le commissaire de l'exposition et le conservateur en chef des musées de Rodez Agglomération, le maire de Rodez, président de l'agglomération, avait accepté le tournage de ce reportage à la condition expresse d'interviewer un élu. Ce qui n'était pas le projet des journalistes qui lui rappelaient qu'un élu, même s'il est propriétaire d'un média, ne s'improvise pas rédacteur en chef. « *Télérama* » s'était fait l'écho de cette censure, en publiant sur son site un article : « *La liberté de la presse broie du noir au*

musée Soulages ». De son côté « L'Humanité » y consacrait quelques lignes sous le titre : « *Chantage* ».

Depuis 2004 la « chasse » est ouverte...

L'intérêt que **Christian Teyssède** maire sortant, candidat à son troisième mandat porte aux journalistes n'est pas nouveau. Il a commencé à « chasser » en 2004 par une lettre de dénonciation, alors qu'il était conseiller général socialiste, adressée aux patrons de « Midi Libre » : **Roger Antech** et **Jean-Paul Louveau**, contre le journaliste **Hugues Ménatory**... Des patrons qui l'ont envoyé paître.
En Mai 2010, il s'en prend à l'hebdomadaire « Le Ruthénois ». En 2013, il menace le journaliste **François Barrère** de « Midi Libre » qui enquête sur la plainte de « harcèlement sexuel et moral » contre le maire de Rodez. A la suite de cette menace, plusieurs journalistes du « Petit Journal », d'« Alligorchie » et de « France 3 » sont interdits de Mairie. Et c'est alors que le Syndicat National des Journalistes (SNJ) se préoccupe de ces affaires. En 2015, **Teyssède** porte plainte contre **Hugues Robert** du « Petit Journal », mais le juge d'instruction ne poursuit pas le journaliste...
Aujourd'hui, les journalistes ont décidés de se battre contre les abus de certains élus qui jouent avec les procès qui sont une attaque au tiroir-caisse des médias, pour les faire taire... mais surtout disparaître !

A « L'Hebdo », puis au « Nouvel Hebdo », en presque quarante ans de parution, tout comme nos confrères « *plombés* » par le maire-président candidat à sa réélection pour un troisième mandat, nous n'avons pas eu les contribuables pour payer les frais de justice. Nous avons été amenés à la barre des tribunaux par **Jean Puech** alors président du Conseil général, mais aussi par le maire d'Onet-le-Château qui est allé jusqu'en cassation... pour rien, puisqu'il a perdu en appel et en cassation.
Gérard Galtier

Municipales à Espalion

Un vent de trahison souffle sur la cité

Si le maire **Eric Picard** se refuse encore à divulguer officiellement à la presse la totalité de la liste qu'il va conduire aux municipales de mars il n'hésite pas à présenter au compte gouttes par des vidéos sur les réseaux sociaux les nouveaux colistiers qui l'ont rejoint. Deux de ces candidats alimentent particulièrement les conversations de beaucoup d'Espalonnais outrés de les retrouver sur la liste du maire actuel pour briguer un second mandat.
Michèle Rey n'est certes pas candidate mais en envoyant son fils **Christophe** rejoindre la liste des colistiers d'**Eric Picard** les Espalonnais ne s'y trompent pas et crient à la trahison. Et ils n'ont pas tort. Elue pendant trois mandats avec **Gilbert Cayron**, elle fut même sa première adjointe de 2008 à 2014. Beaucoup ne pardonneront pas à **Michèle Rey** ce retournement de manteau et ce coup de poignard donné dans le dos de celui qu'elle a adulé et servi pendant 19 ans. Présidente de l'association « *Biounac ensemble* » certains avaient remarqué les bonnes relations qu'elle entretenait maintenant avec **Eric Picard** qui s'est d'ailleurs montré très généreux avec elle en finançant les travaux dans l'ancienne école du village qui abrite désormais les locaux de l'association chère à **Michèle Rey**.
Un financement également obtenu pour la construction du local de la chasse de Biounac d'un côté prohibitif. Il faut préciser que le président de la société se chasse n'est autre que **Christophe Rey**, le fiston candidat. Et si **Michèle Rey** n'a pas poussé le bouchon jusqu'à figurer elle-même sur la liste **Picard**, c'est par son fils interposé qu'elle compte encore rester indirectement aux manettes de la commune. **Michèle Rey** souffrirait-elle d'amnésie au point d'oublier les faveurs et les largesses obtenues pendant 19 ans avec **Gilbert Cayron** ? Un oubli qui accentue un peu plus encore le caractère infâme de cette trahison que de nombreux Espalonnais ne lui pardonneront pas. Certains allant jusqu'à dire que l'ancienne élue aurait même monnayé, auprès d'**Eric Picard**, un futur poste d'adjoint pour son fils afin que ce dernier soit au courant de tout et n'oublie rien dans les comptes rendus retransmis à « *maman* »...
Marie-Paule Lesieur a, elle aussi, rejoint la liste d'**Eric Picard**. Conseillère socialiste d'opposition elle figurait parmi les élus dans l'équipe d'**Yvan Grandesso** de 2008 à 2014. Mais l'ex-conseillère municipale a refusé de figurer sur la liste que doit présenter **Christine Vernerey** aux prochaines élections trahissant ainsi ceux de sa famille politique... **Marie-Paule Lesieur** explique son retournement de veste par sa volonté farouche à faire obstacle à la candidature de **Guillaume Septfonds** représentant « *La République En Marche* ».
Un peu simpliste comme justification... Pour beaucoup il s'agirait plutôt de prendre sa revanche sur **Christine Vernerey** qui l'avait privée, en 2014, de la première place sur la liste de gauche.
Deux ralliements au maire qui pourraient avoir pour effet de lui faire perdre de nombreuses voix aux élections de mars prochain tout en augmentant les intentions de vote pour la liste de **Guillaume Septfonds**. Liste qui semble avoir le vent en poupe dans la cité des bords du Lot.
Rosalie de de Roquepalhol

Sébazac

L'école communale ne doit pas être un terrain de campagne !

L'Ecole communale, école de la République, un symbole de l'unité de notre pays, ouvert à tous dans le principe de laïcité. C'est un lieu non partisan, qui doit être protégé de toute utilisation politique et les citoyens et les parents d'élèves ne voudraient pas qu'il en soit autrement. On peut donc sans affirmer que c'est une faute morale que d'utiliser les locaux de nos écoles primaires pour organiser une réunion politique. Et pourtant...
Madame le maire de Sébazac-Concourès, **Florence Cayla**, a lancé sa campagne lors d'une conférence de presse dans l'amphithéâtre de l'école primaire de la commune, et c'est d'autant plus grave qu'en tant que maire sortant, elle ne peut ignorer ces principes républicains.
Comme le rappelle le code de l'Education repris dans les recommandations aux élus : « *Conformément aux dispositions de l'article L. 212-15 du code de l'éducation, le maire peut ainsi utiliser les locaux scolaires pour l'organisation d'activités à caractère culturel, sportif, social ou socio-*

éducatif en dehors des heures d'enseignement, après avis du conseil d'administration ou d'école et accord de la collectivité propriétaire ou attributaire. Ces activités doivent être compatibles avec la nature des installations, l'aménagement des locaux et le fonctionnement normal du service.
Elles doivent également respecter les principes de neutralité et de laïcité : (http://www.territorial.fr/PAR_TPL_IDENTIFIANT/73259/TPL_CODE/TPL_ACTURES_FICHE/PAG_TITRE/Utilisation+des+locaux+scolaires+en+dehors+de+la+classe./302-actu.htm?fbclid=IwAR1wIK9rjdbnfn353XkeZ9MEsYuNqXbmLLC_MiaOerYGGJkFsX6VoQikWZw).
De plus, une fois encore, alors que la liste adverse aux municipales « *Agissons ensemble* » a réalisé ses deux conférences de presse dans une salle privée de la commune, **Florence Cayla** utilise les locaux communaux selon son bon gré, comme s'il s'agissait de sa propriété. Propriété qu'il serait souhaitable qu'elle ne soit éphémère...»

Redonnons le pouvoir à nos agriculteurs !

Les plateformes présenteront des mesures d'urgence au ministre de l'Agriculture prochainement pour sauver la filière. Il est également question de présenter un programme et projet paysan commun pour 2022 (qui sera à la disposition des candidats à la Présidentielle et aux Législatives). L'agriculture paysanne et l'agro-écologie en seront les piliers ; une grande première en France. Parmi les propositions d'ores et déjà avancées on retrouve : la suppression de la MSA, la création du Fond Agricole de Solidarité, le 1er plan national de l'agro-écologie, la refonte du label AB français, la retraite à 55 ans pour les éleveurs, la reconnaissance et la valorisation des races animales dites à faibles effectifs et des variétés anciennes de légumes...
Renouer un lien et surtout le dialogue entre les politiques et les paysans est nécessaire. Elles lancent un appel à tous les agriculteurs de France.

ZAP'AVEYRON

PROMESSE DE GROS OU DE DÉTAIL ?

L'unanimité discutable des maires de l'Agglo favorables au Parc des expositions de Malan est pointée par une grande majorité d'observateurs locaux, notamment sur la création d'une zone commerciale de près de 8000 mètres carrés venant concurrencer les commerces existants et la zone du Comtal à Sébazac. Les édiles ont tenu à rassurer les opposants en s'engageant à ce que cette zone soit dédiée exclusivement « *au commerce de gros* ». N'est-ce pas plutôt l'engagement qui est gros comme une maison ?

PRÉNOMS, DÉMOGRAPHIE ET ... POLITIQUE

Voilà qui pourrait nous éloigner des prochaines municipales. Quoique ? À Rodez, le prénom féminin qui a été le plus choisi en 2019 est celui de Léna. Pour les petits garçons, Jules, qui occupait la première place en 2018, se trouve relégué à la dernière place. Sur le plan de la démographie, la ville a enregistré 51 mariages et 87 Pacs. Aujourd'hui, aucune promesse d'union ne se dessine entre les quatre listes qui visent le bureau du maire ; il serait plutôt question de divorces...

LE THÉÂTRE POLITIQUE

Elections municipales obligent, chaque maire s'accroche à toutes les branches pour convaincre leurs futurs électeurs. Ainsi, **Jean-Philippe Keroslian** avance le bilan du théâtre de la Baleine, si controversé lors de son lancement : « *nous sommes passés d'un million d'euros de déficit à 500 000 aujourd'hui* ». Sera-ce suffisant pour ouvrir le rideau sur son nouveau mandat ? Attendons les trois coups !

LES GRANDS RUTHÉNOIS QUESTIONNÉS

Par sa tête de liste, Matthieu Lebrun, « *les Citoyens* », claironnent leur opposition à la construction du parc de Malan. « *Il est déraisonnable de jouer de cette façon avec l'argent public. Surdimensionné, les habitants du département ont-ils besoin d'un tel équipement ? Si ce projet devait être entériné, nous proposerons une consultation citoyenne* » dont l'Hebdo a eu l'exclusivité de la question : « *Un investissement de 34 millions d'euros vous semble-t-il nécessaire pour doper l'attractivité du Grand-Rodez ?* ». Par le passé, **Christian Teyssède** proposait, lui-aussi, de demander l'avis des Grands Ruthénois pour le musée Soulages. On sait ce qu'il advint...

À QUI LE TOUR ?

Souhaitant éviter « l'effet tribune », le maire de Mur-de-Barrez, **Alain Cézac**, a tenu à limiter ses vœux à un moment de partage avec ses administrés écartant de cette rencontre aucune présentation de bilan ni discours. Seuls

les habitants avaient la parole pour poser des questions et exprimer leurs opinions. Cette sobriété cachait un certain désenchantement qui débouche sur son renoncement à briguer un nouveau mandat. A 24 ans, **Pierre Ignace** ne compte pas passer son tour (de Monaco !) et tentera de lui succéder.

DANS LES « DÉ-D'HALLE » DE LA CAMPAGNE

L'ilot Balard se révélant trop exigü et difficile à aménager, la place de la Cité étant vouée à une autre destination, il ne restait plus qu'à trouver un lieu pour abriter une halle qui devient un des points le plus discutés des programmes élaborés par les candidats à la mairie de Rodez. **Christian Teyssède** vient de dévoiler un emplacement dont personne ne se doutait : celui du rez-de-chaussée du bâtiment du CCAS érigé face à la mairie. Pour faire son marché, le premier magistrat n'aura pas à se fatiguer. C'est ce qui s'appelle faire des économies de marché !...

DIS, PHIPHI KI KI PAIE ?

« **Toujours plus !** » telle pourrait être la devise de **Jean Philippe Sadoul**, maire de Luc-la-Primaube qui, à l'occasion de l'annonce de sa candidature, a projeté l'aménagement d'une piscine et d'un collège. Il a rapidement évoqué le Parc des expositions en souhaitant « *qu'il verra le jour et qu'il réussira* » et fait mention de deux autres projets en cours : la gendarmerie et la Maison de santé pluridisciplinaire. Ça en fait des choses tout ça !

ENFIN UNE PISCINE NATURELLE...

Au Monastère, le candidat **Romain Solanas** émet un vœu qui ne manquera pas de séduire la population : celui de nettoyer l'Aveyron afin que les enfants puissent s'y baigner comme autrefois. Une idée qui ne manquera pas de séduire les amateurs de bains d'algues et ceux qui sont allergiques au chlore...

ÇA, JE NE PEUX PAS LE DIGÉRER !

Au Cayrol un conseiller municipal a donné sa démission au maire éloquent, entre autres raisons, « *un conflit d'intérêts* » dans l'achat des pâtisseries offertes à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre. Les petits fours lui seraient restés sur l'estomac.

COUBISOU

À **Coubisou**, la maire en place briguera un nouveau mandat. **Bernadette Azémar** a toutefois tenu à déclarer : « *Je vous rappelle que je n'étais pas partie pour un mandat et je vous informe que mon souhait n'est pas de mourir maire* ». A 58 ans, il n'est pas raisonnable de faire son testament, surtout en connaissant la longévité légendaire des Coubisounels...

L'HEBDO est disponible sur internet
www.l-hebdo.com

